

Second volet des études consacrées à l'excès dans le monde lusophone, ce recueil examine dépassement, hors-limite, « surenchère du même » et déconstruction des structures grammaticales dans la fiction, la poésie, le théâtre et le cinéma.

Les articles concernant le Portugal s'attachent surtout aux débordements de la veine satirique et en évaluent les enjeux. Les poèmes baroques de D. Tomás de Noronha tout comme les *Novelas Exemplares* de Gaspar Pires de Rebelo présentent l'éclatement des règles et des limites de la langue alors qu'une satire excessive détruit l'effet de réel chez Camilo Castelo Branco ou institue une « autoréalisation cathartique » pour José Rodrigues Miguéis. Catharsis et pathos s'érigent en techniques dans la tragédie romantique de Garrett tandis que l'excès référentiel et intertextuel caractérise la poésie de Vasco Graça Moura.

Les études sur le Brésil se penchent davantage sur le langage, la transgression parémique, discursive, sociale et sur la rhétorique. Digression et métalepse marquent le roman-feuilleton ; la représentation idyllique du héros et de la nature caractérise l'indianisme de José de Alencar. Ce ne sont que débordements de langage, de forme et de représentation que l'on retrouve chez Mário de Andrade, João Guimarães Rosa ou Samuel Rawet. Enfin, féminité, dynamisme et mort, synthétisent l'esprit baroque des films adaptés du théâtre de Nelson Rodrigues.



ISBN 2-87854-354-8

Prix 18,30 €

CENTRE DE RECHERCHE SUR LES PAYS LUSOPHONES-CREPAL

Cahier N° 13

Débordements

sous la direction de
Jacqueline Penjon



Presses
Sorbonne
NOUVELLE

Un aspect de l'excès : la caricature de l'écuyer dans les écrits de Nuno Oliveira

Carlos PEREIRA
Université Sorbonne nouvelle - Paris 3

Nuno Oliveira est très connu dans le monde équestre en France. Conseiller auprès des écuyers du Cadre Noir de Saumur, il dispensait régulièrement des cours d'équitation à divers professionnels et amateurs français. Une salle lui a même été dédiée à l'Académie du Spectacle équestre de Versailles, dirigée par le directeur du Théâtre équestre Zingaro. Son rayonnement dans l'univers de l'Art équestre est incontestable puisqu'il était invité dans les plus grands événements équestres internationaux. Ayant développé une sensibilité artistique exceptionnelle qu'il a appliquée à l'art de l'équitation avec génie, Nuno Oliveira avait en outre le don de l'écriture et un vrai talent de pédagogue. Respecté par une large majorité des professionnels du cheval, l'écuyer a su véhiculer l'image d'un véritable maître de l'art équestre dans la pure tradition des grands maîtres de l'équitation en Europe. Génie de l'équitation, artiste accompli, Nuno Oliveira laisse néanmoins à ses élèves les plus proches, comme Michel Henriquet, le souvenir d'un homme excessif. Lui-même reconnaissait ses débordements et les justifiait. Ainsi dit-il dans l'une des lettres adressées à Michel Henriquet : « Excuse cette petite furie anti-B, mais j'ai de moins en moins de patience pour ce genre de personnage !... » Ses états colériques pouvaient être dévastateurs et quelques cavaliers en firent les frais tel René Bacharach, écuyer français, pourtant un admirateur du génie équestre olivériste. Comment peut-on définir l'excès chez Nuno Oliveira ? L'excès était-il uniquement d'ordre émotionnel

1. Michel Henriquet, *30 ans de notes et de correspondances avec Maître Nuno Oliveira*, Paris, Cavalcade, 1999, p. 98.

